CANADA — AUTOCHTONES, vers 1740, représente une coupe temporelle des Autochtones du Canada au début du XVIIIe siècle. Il s'agit de la deuxième d'une série de cartes visant à décrire le déplacement de la population autochtone au Canada à cette époque. L'année 1740 a été choisie parce qu'elle marque un siècle d'échanges entre les Autochtones et les Européens, à l'apogée du régime français. Il existe des bonnes cartes originales et imprimées de la Nouvelle-France et de la baie d'Hudson, ainsi que des estimations de la population à l'époque.

Après avoir établi ses premiers contacts avec les Européens au début du XVIIe siècle, la population autochtone du Canada connut des changements importants relativement à son nombre et sa répartition géographique. Parmi les facteurs qui ont le plus influé sur ces changements, mentionnons les maladies épidémiques, la guerre, l'établissement de colonies européennes et les rivalités impériales et commerciales.

Les épidémies de grippe, de rougeole et de petite vérole eurent un effet dévastateur sur la population autochtone du Canada. En effet, des observations du XVIIIe siècle laissent supposer que ces maladies causèrent la mort de la moitié aux deux tiers de la population autochtone de l'Est de l'Amérique du Nord au cours du premier siècle d'implantation européenne.

Les Autochtones n'étaient pas sans connaître la guerre avant l'arrivée des Européens. Dans l'Est du Canada, certains Montagnais, Algonquins et Hurons s'allièrent contre les Iroquois. Pour être en mesure de s'établir de façon pacifique parmi ces tribus et d'établir des relations commerciales, les Français se virent obligés d'adhérer à cette alliance tandis que les Hollandais (et les Anglais après 1664) s'allièrent aux Iroquois. Avant 1640, les conflits entre Autochtones étaient devenus plus destructifs. Enclins à vouloir assimiler les groupes iroquois de l'Ontario et à étendre leur territoire de chasse, les Iroquois, armés de mousquets hollandais, mirent fin à l'Alliance du Nord (1640-1653). Ces guerres furent la cause de la chute importante de la population, de la dispersion et de la fusion de certains groupes et d'un changement radical de la répartition de la plupart des survivants.

Avant la fin des années 1660, les Français établirent de nouvelles relations de nature missionnaires et commerciales avec les groupes de réfugiés qui se trouvaient actuellement dans la région des lacs Michigan et Supérieur. Avec le temps, ces groupes se lièrent à la Nouvelle-France en conclurant certaines alliances. À la même époque, des mesures furent prises pour neutraliser les Iroquois en recourant soit à la diplomatie (1654-1658), soit à la guerre (1666). La paix conclue avec les Iroquois en 1667 permit à de nombreux groupes algonquiens qui s'étaient éloignés vers l'Ouest en 1650-1653 de revenir. Leur retour en 1670 ne trouva accéléré du fait que les Dakotas usèrent de représailles contre les tentatives des Hurons, des Pétuns et des Outaouais de s'emparer d'une partie de leur territoire de chasse. Même si le commerce par les Français dans les régions intérieures était officiellement illégal, les coureurs de bois français allègrement, au cours de cette période, les Grands Lacs de l'Ouest et commencèrent à commercer directement avec les groupes autochtones.

Le commerce des fourrures, tel que pratiqué par les Français, était largement tributaire des relations pacifiques qui existaient entre les Autochtones et leur mode de vie traditionnel. Le commerce des fourrures et le mode de vie autochtone reposaient sur l'exploitation des ressources naturelles. Les colonies européennes, cependant, n'entraînèrent pas nécessairement l'oppidum. Les conflits engendrés par des intérêts opposés s'aggravèrent du fait que les Européens, en particulier les Hollandais et les Anglais, n'entreprirent sérieusement l'intégration des groupes autochtones sur leur territoire. Sur la côte est, l'expansion des colonies anglaises et hollandaises accélérait soit la destruction ou la dislocation permanente des groupes autochtones, soit leur déplacement vers l'intérieur. Dans la vallée du fleuve Saint-Laurent, les Iroquoiens disparurent. À l'Ouest, dans la région de l'Ohio, ou au nord du Saint-Laurent, À l'Terre-Neuve, les Béothuks furent graduellement forcés d'émigrer vers l'intérieur, tout de leurs ressources côtières. Néanmoins, les colonies françaises de l'Acadie et des Basses terres du Saint-Laurent étaient situées dans des régions qui n'étaient pas habitées par les groupes autochtones ou du moins ne l'étaient que de façon saisonnière. Comme la colonisation de la Nouvelle-France n'eut pas d'effets aussi dévastateur sur les terres autochtones et que les deux groupes s'intéressaient au commerce des fourrures, les Français purent établir de meilleures relations avec leurs voisins autochtones.

Une autre transformation de la répartition géographique des Autochtones commença au cours des années 1680. Encouragée par les Anglais, les Iroquois, de nouveau plus nombreux, rétablirent les hostilités contre les Français et leurs alliés autochtones, troublant la paix qui existait au Sud de la Nouvelle-France tandis qu'au Nord, une concurrence grandissante commençait à se manifester de la part de la Compagnie de la Baie d'Hudson. À l'intérieur, les commerçants français rivalisaient entre eux pour trouver une solution qui permettrait d'établir une répartition équitable du commerce des fourrures. Confrontée à ces problèmes, la France décida enfin d'intervenir. En 1681, le commerce des fourrures intérieur était légalisé par l'instauration d'un système de permis, et en 1686, les postes de traite anglais sur la baie James furent militairement pris d'assaut. Les Français s'emparèrent fermement du commerce des fourrures, le nombre de postes de traite sous leur contrôle ayant augmenté. Les fourrures commencèrent à envahir le marché de Montréal, de sorte qu'il s'y créa un surplus de fourrures de castor avant la fin des années 1690. Une attaque sur les Tsonnontouans (Sénécas) en 1678 marqua le début d'une campagne militaire contre les Iroquois. Des guerriers de pratiquement tous les groupes autochtones alliés des Français prirent part à cette campagne. Après avoir subi les assauts de représailles des Iroquois, les Français ripostèrent par d'autres attaques en 1689 [Apiriers/Mohawk] et en 1697 [Onontaque/Onondaga] et Onneiout (Oneida)]. Les Iroquois, abandonnés par les Anglais, qui avaient conclu une paix distincte avec la France (1697), signèrent finalement un traité de neutralité en 1701. Ce traité marqua la fin des principales hostilités entre Français et Iroquois jusqu'à la Guerre de Sept Ans.

Comme les guerres coûteuses engendrées par les Iroquois traînent à leur fin, que la paix était revenue à la frontière, et que les peaux de castor s'étaient accumulées au cours des ans, la France décida, en 1696, de fermer la plupart de ses postes situés à l'intérieur. La fondation de Detroit en 1701, comme seul poste français important dans les régions intérieures, le début des hostilités avec les Dakotas et la conclusion de la paix avec les Iroquois en 1701, eurent pour effet de provoquer le déplacement important des groupes autochtones vers les terres libres du Sud de l'Ontario et la région Wabash, rivière Maumee et Detroit. Dans le Nord, certains groupes se sont dirigés vers la rive nord du lac Supérieur pour commercer à Albanie sur la baie James, qui avait été reprise par les Anglais en 1693. Les Ojibowa, qui réussirent à entretenir de bonnes relations avec les Dakotas, commencèrent à émigrer vers l'Ouest le long de la rive sud du lac Supérieur.

La guerre éclate de nouveau en 1702 entre la France et l'Angleterre; elle prend fin en 1713 par le Traité d'Utrecht. Le Traité stipule que la région des Grands Lacs inférieurs arrosée par la rivière Ohio est désormais ouverte au commerce entre les deux pays et qu'une commission sera chargée de délimiter la frontière entre la Nouvelle-France et la baie d'Hudson cédée aux Anglais. Menacée de perdre l'intérieur de l'Amérique du Nord par la pointuste libre du commerce entre les Autochtones et la baie d'Hudson, les Iroquois qui se déplacent pour exercer leur activité dans la région des Grands Lacs inférieurs et de l'Ohio, la France s'empresse de récouvrir ses comptoirs et d'étendre son réseau. Par la suite, elle place des garnisons dans tous ses comptoirs méridionaux, et donne l'ordre aux commandants de sceller ses alliances avec les Autochtones avec de somptueux présents et, au besoin, par les armes.

Les groupes autochtones ne furent pas tous persuadés de rétablirer à l'alliance française. En 1712, les troupes françaises entreprirent une série de guerres contre les Renards qui ne se terminèrent qu'en 1734. Ces guerres engendrèrent plusieurs autres conflits avec certains des groupes autochtones situés entre les Grands Lacs inférieurs et le Mississippi. Les Miamis, les Hurons de Detroit et quelques Ojibwas de l'Ontario furent de plus en plus attirés par le commerce avec les Anglais dans la région de l'Ohio et du lac Ontario. De plus, dans la région frontalière du sud, les Chickasaws, situés dans l'Est actuel du Mississippi, furent incités par les marchands anglais à s'élancer à l'assaut des postes français et des Autochtones alliés des Français dans la région de Wabash-Ohio-Mississipi. Une fois de plus, les troupes françaises durent intervenir pour négocier la paix (1740).

Dans le nord-ouest, les Ojibwas s'allièrent aux Dakotas contre les Cris et les Assiniboines. Lorsque La Vérendrye réussit à établir la paix entre les Cris et les Ojibwas, certains Ojibwas furent attaqués par les Dakotas et déménagèrent dans la région située entre le lac Supérieur et le lac à la Pluie, ce qui provoqua la migration des Ojibwas vers le nord-ouest. Cependant, les anciennes animosités entre les Dakotas et les Assiniboines, Cris et Ojibwas ne se terminèrent pas avant le XIXe siècle. Par la suite, les Assiniboines et les Cris, armés de mousquets de la Compagnie de la Baie d'Hudson, envahirent le territoire occupé par les Pieds-Noirs, Gros-Ventres et Chipewyans de façon à conquérir de nouveaux territoires de trappes et à consolider leur position d'intermédiaires dans le commerce avec les Européens.

En 1740, le mode de vie des Autochtones avait déjà subi un certain nombre de nouvelles tendances. Les deux puissances européennes tentèrent d'étendre leur maimrise sur les régions intérieures de l'Amérique du Nord par des alliances avec les Autochtones. Au lieu de recourir aux troupes anglaises, les colonies de l'Atlantique conclurent un réseau d'alliances, surtout avec les Iroquois de façon à harceler ou capter les groupes autochtones pour qu'ils laissent les Français œuvrer le long de la région frontière du sud des Grands Lacs. Bien que la Compagnie de la Baie d'Hudson n'incitât pas à la guerre, leurs partenaires commerciaux autochtones utilisèrent les mousquets à son avantage, de façon à étendre l'influence de la compagnie jusque dans les régions intérieures de l'Ouest du Canada. Menacée par des pressions parisiennes par les Anglais et provenant du Nord et du Sud, les Français réagirent en établissant des postes de garnison et en intervenant directement avec des troupes pour préserver leur réseau d'alliances et leur commerce. Les deux puissances européennes étaient conscientes du fait que leurs puissances impériales ne pouvaient pas être satisfaites sans l'aide des Autochtones. Les guerres qui en résultèrent, certaines attribuables à d'anciennes animosités précoloniales, d'autres suscitées ou encouragées par les puissances européennes, furent la principale cause de déplacement des populations autochtones.

Dans l'Arctique, les Anglais n'établirent que des contacts sporadiques avec les Inuit de l'Est et du Centre de l'Arctique, contacts qu'ils jugeaient non profitables. Les Inuit, en général, évitaient d'entrer en contact avec les Européens et conservèrent leur mode de vie traditionnel. La répartition des groupes inuitiux est fondée sur les connaissances restreintes des Européens et sur des estimations tirées de sources contemporaines plus récentes. La côte du Pacifique, le nord-ouest éloigné et la région intérieure du nord du Canada étaient inconnus des Européens de l'époque, la répartition des Autochtones représentés sur cette carte se fonde sur des estimations tirées de sources plus récentes.

Les données démographiques de 1740 proviennent de recensements réalisés par les Français en 1739-1741 et visant à dénombrer les guerriers faisant partie de leur réseau d'alliances. En se basant sur ces chiffres ainsi que d'autres estimations, il est vraisemblable d'établir que la population autochtone représentée sur la partie canadienne de cette carte comptait environ 40 000 personnes. En se basant sur les données de la fin du XVIIe siècle et du début du XIXe siècle et en tenant compte des ravages accomplis par les maladies et la guerre, la population autochtone totale du Canada ne devait probablement pas dépasser 200 000 en 1740.

Les principales familles linguistiques sont représentées par une couleur, par exemple Algonquienne, et subdivisées en plusieurs groupes de communautés ayant des liens historiques, comme celui des Ojibwas. À l'intérieur de ces groupes, les principales bandes et tribus sont désignées par leur nom moderne, comme les Nouquets. Au moins un nom commun contemporain est donné entre crochets, par exemple [Cheveux-Relevés]. Ce ne sont pas nécessairement les noms par lesquels ces groupes se désignaient. Pour les groupes connus qu'il n'ont pas été cartographiés ou dont l'emplacement n'est pas connu, les subdivisions sont indiquées entre parenthèses, par exemple (Sinago). Une lettre entre parenthèses suivie d'un astérisque après le nom indique que le groupe appartient peut-être à un groupe voisin.

I. FAMILLE LINGUISTIQUE IROQUOIENNE
- H Huron [Ouendat]
- P Pétun [Tionontati]
- Sn Sénéca [Tsonnontouan, Sonontoerhonon]
- Cy Cayuga [Goyogouin, Ouioenrhonon]
- On Onondaga [Onontaguè, Onontaehonon]
- Om Oneida [Onneiout, Oneiochronon]
- Mh Mohawk [Agnier, Annierehonon]
- Tu Tuscarora
- Mg Mingo [Tsonnontouan, Goyogouin]

II. FAMILLE LINGUISTIQUE BÉOTHUQUE
- Be Béothuk

III. FAMILLE LINGUISTIQUE SIOUENNE
- Da Dakota [Nadouoiset]
  - 1 Santee [Sioux de l'Est, Isasti, Ouatebaskou, Oua de Bettons, Mendepénou]
  - 2 Yankton [Sioux de l'Est, Hancton]
  - 3 Teton [Titon, Gens de Prairies, Sioux de l'Ouest]
- W Winnebago [Puant]
- A Assiniboine [Assiniboeul, Assinipoualac, Assinipoet]
  - 1 Assiniboine des prairies [Assiniboin of the meadows, Assiniboin of the south]
  - 2 Assiniboine de canot
  - 3 Wood Assiniboin
- Ma Mandan [Ouachipouenne, Casernier, Kouathéatte]
- Hc Hidatsa-Crow [Beaux Hommes]
- De Dhegiha
  - 1 Omaha [Maha]
  - 2 Ponca
- C Chiwere
  - 1 Oto [Otontana, Otoctata]
  - 2 Iowa [Aiaouéz, Paouté]

IV. FAMILLE LINGUISTIQUE CADDOENNE
- A Arikara [Rea, Petite Cerise]
- P Pawnee [Pani, Panimaha, Panaux, Panani]

V. FAMILLE LINGUISTIQUE ALGONQUIENNE

a) Groupe linguistique des Algonquins de l'Ouest
- Ar Arapaho [Fall Indians]
  - 1 Arapaho [Gens de Vache]
  - 2 Atsina [Gros-Ventre, Ashkee]
- B Pied-Noir [Yhatchê Illini, Hiatichintiny, Archithinue]
  - 1 Sikaika
  - 2 Gens du Sang [Muscotay, Mithcoo Ethenue]
  - 3 Piégan
- Ch Cheyenne [Garigarsho]

b) Groupe linguistique des Algonquins du Centre
- Oj Ojibwa
  - 1 Outchibou
  - 2 Marameg [Gens de la Barbue, Malamech, Petit Pêcheur]
  - 3 Noquet [Roquet]
  - 4 Saulteux [Paouitigouirinouak, Eskiseronnon]
  - 5 Mississauga [Oumisag]
  - 6 Amikwa [Gens de la Castor, Naiz Percez]
  - 7 Ouasouarini [Ouacé, Houssées]
  - 8 Grâtisse Ours [Malinoa]
  - 9 Nameouilini [Gens de la Esturgeon] (Cr)*
- Ot Outaouais [Cheveux-Relevés, Outaouan, Outaouak (Kiskakon, Sable, Sinago, Nassauakeuton)
- Me Menominee [Folle-Avoine, Oumalouminek]
- Pt Potéouatami [Pou, Ndatonouatendi]
- Ni Nipissingue [Outitakouagani, Nabicerini, Sorcier]
- Sh Shawnee [Touaghanna, Chaouanon]
- S Sauk-Renard-Kickapoo-Mascouten
  - 1 Sauk [Saki, Ousakiouek]
  - 2 Renard [Outagami, Skenchioronon]
  - 3 Mascouten [Aliatéatehronon, Gens du Feu]
  - 4 Kikapoo [Ontarahronon]
- Mi Miami [Oumami]
- Il Illinois [Ilinioiuek]
  - 1 Kaskaskia [Kakachkiouek]
  - 2 Peoria [Peouaien]
- Ai Algonquin
- Cr Cri - Gens de Terres

  Principaux Cris de l'Ouest
  - 1 Alimibegouek
  - 2 Monsoni [Mounsounik, Moose wa sepe]
  - 3 Abouabouiskatouek [Attawapiskat]
  - 4 Washahoe [Ouashe'o, New Severn Indians]
  - 5 Weenusk [Winisk, Wunnuklu]
  - 6 Penneswagewan
  - 7 Maskégon [Savannah, Christinau Franes]
  - 8 Quenebigonhelini
  - 9 Wappus [Rabbit Indians]

  Cri des bois
  - 10 La Barriere Christinaux
  - 11 Christinau Puan
  - 12 Christinau du Bois Fort
  - 13 Christinau des Prairies
  - 14 Christinau l'eau Trouble
  - 15 Christinau des Lacs
  - 16 Kinougeouilini [Broche]
  - 17 Michinipi [Michinipicoet]
  - 18 Cri, non précisé

  Gens de Terres [Tête-de-Boule]
  - 19 Abitibi [Tabitiwi]
  - 20 Timiscimi [Témiscaminguè] (A)*
  - 21 Outouilibi [Outourbi]
  - 22 Piscoutagami [Piskatang]
  - 23 Outichichagamiouetch [Shaggamiee]
  - 24 Gens des Terres, non précisé

  Principaux Cris de l'Est
  - 25 Nisibourounik
  - 26 Pitchibourounik [Pichihapocanoes]
  - 27 Gesseirinouetch
  - 28 Opinogauirinouetch
  - 29 Grand Mistassirini
  - 30 Petit Mistassirini
  - 31 Winipeskikowuck
  - 32 Ouakouingouechiouek (Mt)*
  - 33 Nipisiririnouetch (Mt)*
  - 34 Apitchigamiouetch (Mt)*
  - 35 Nitchikirinouetch [Gens de la Loutre] (Mt)*
- Mt Montagnais - Naskapi

  Montagnais
  - 1 Tadoussacien [Sadiegou]
  - 2 Kakouchaki [Porc-Epic, Piekouagamien]
  - 3 Chekoutimien
  - 4 Nekoubanité
  - 5 Chomonchouaniste
  - 6 Oumatachirini (Cr)*

  Naskapi
  - 7 Ouapapinachiouek [Papinachois]
  - 8 Ouiéesetégouek
  - 9 Chisedech
  - 10 Bersiamites
  - 11 Ounesikapi
  - 12 Oumamiouek
  - 13 Outakouamiouek
  - 14 Attikirinouetch [Gens du Caribou] (Cr)*
  - 15 Mouchiaououastirinouiouek
  - 16 Outabitibec

c) Groupe linguistique des Algonquiens de l'Est
- Mc Micmac
  - 1 Gaspegeseg [Gaspésien, Canadien]
  - 2 Sigentigeg
  - 3 Epigoitnag
  - 4 Pigitogeoag
  - 5 Cinamag
  - 6 Escipoeag
  - 7 Segipenegatig
  - 8 Gespogoitnag [Souriquois]
- Ma Malécite - Passamaquoddy
  - 1 Malécite [Etchemin]
  - 2 Passamaquoddy
- Abe Abénaquis de l'Est
  - 1 Penobscot
  - 2 Kennebec
- Abw Abénaquis de l'Ouest
  - 1 Cowasuck
  - 2 Winnepesaukee
  - 3 Missequois
- M Mahican
- Dl Delaware

VI. FAMILLE LINGUISTIQUE ATHAPASCANE
- Ch Chipewyan [Mangeur de Caribou, Wechepowuck, Uchepowuck]

  Flanc-de-Chien [Plascotes de Chien, Attimosquiquais, Asteem Uspekl]

  Couteau-Jaune [Copper Indians, Mithoocoman]

  Han

  Kutchin

  Tutchone

  Libvre

  Gens de la Montagne

  Kaska

  Tattan

  Esclave

  Tseitsaut

  Sekani

  Castor

  Porteur

  Sarsi

  Chilcotin

  Nicola

VII. FAMILLE LINGUISTIQUE CHIMAKUENNE
- Quileute

VIII. FAMILLE LINGUISTIQUE HAIDIENNE

IX. FAMILLE LINGUISTIQUE KUTENAIENNE

X. FAMILLE LINGUISTIQUE SALISHENNE
- Bella Coola
- Comox
- Pentlach
- Sechelt
- Squamish
- Lillooet
- Shuswap
- Halkomelem
- Thompson
- Nootkeak
- Straits
- Clallam
- Twana
- Lushootsen
- Columbian
- Kalispel
- Okanagan

XI. FAMILLE LINGUISTIQUE TLINGITE

XII. FAMILLE LINGUISTIQUE TSIMSHIANE

XIII. FAMILLE LINGUISTIQUE WAKASHANE

XIV. FAMILLE LINGUISTIQUE ESQUIMAUDE—ALÉOUTE

Groupe linguistique Inuktitut
- Delta du Mackenzie
- Cuivre
- Polaire
- Netsilik
- Iglulik
- Ile de Baffin
- Caribou
- Sallirmiut
- Baie d'Hudson
- Ungava
- Labrador

Sources:
Archives publiques du Canada, Collection nationale de cartes et plans. Cartes de la Nouvelle-France de 1720 à 1763.

_____ (c. 1740). Détails des noms et la distance de chaque nation. *La Vérendrye Papers*, MG1B812. pp. 36-43.

Burpee, L.J., réd. 1927. *Journals and letters of Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye and his sons*. Toronto: The Champlain Society.

Canada, Ministère de l'Agriculture. 1876. *Recensement du Canada 1871*. Vol. 4. Ottawa.

Carver, Jonathan. 1779. *Travels through the interior parts of North America in the years 1766, 1767, and 1768*. London: Printed for the Author and sold by J. Walter, at Charing Cross, and S. Crowder, in Pater Noster Row.

Charlevoix, P.F.X. de. 1744. *Histoire et description générale de la Nouvelle France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique Septentrionale*. 6 vols. Paris: Rollin Fils.

Clark, A.H. 1968. *Acadia: The Geography of Early Nova Scotia to 1760*. Madison: University of Wisconsin Press.

Damas, David, réd. 1984. *Arctic: Handbook of North American Indians*, vol. 5. Washington: Smithsonian Institution.

Harvey, D.C. 1926. *The French Regime in Prince Edward Island*. New Haven: Yale University Press.

Heim, J., réd. 1981. *Subarctic: Handbook of North American Indians*, vol. 6. Washington: Smithsonian Institution.

Martijn, C.A. et Clermont, N., réd. 1980. "The Inuit of Southern Quebec-Labrador". *Études Inuit Studies*. Vol. 4, no 1-2. Fédération des associations d'études inuites: Université Laval.

McGhee, R. 1984. *La préhistoire de l'Arctique canadien*. Collection La préhistoire du Canada. Musée national de l'Homme. Montréal: Corporation des Éditions Fides.

Morton, A.S. 1973. *A History of the Canadian West to 1870-71*. 2nd ed., réd. L.G. Thomas. Toronto: University of Toronto.

O'Callaghan, E.B., réd. 1855. *Documents Relative to the Colonial History of the State of New York*. Vols. 9 and 10. Albany: Weed, Parsons.

Ray, A.J. 1974. *Indians in the Fur Trade: their role as trappers, hunters, and middlemen in the lands southwest of Hudson Bay, 1660-1870*. Toronto: University of Toronto.

Rich, E.E. and A.M. Johnson, réds. 1949. *James Isham's observations on Hudson Bay, 1743, and notes on Eskimo life in the eighteenth century as a book entitled A voyage to Hudson Bay in 25dd30 Galley, 1749*. London: The Hudson's Bay Record Society.

Thwaites, R.G., réd. 1900-1908. *The French Regime in Wisconsin*. Vols. 16-18, Collections of the State Historical Society of Wisconsin. Madison: Wisconsin State Historical Society.

Thwaites, R.G., réd. 1896-1901. *The Jesuit Relations and Allied Documents: Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France*. 73 vols. Cleveland: Burrows Bros. Co.

Trigger, B.G., réd. 1978. Northeast. Handbook of North American Indians, vo. 15. Washington: Smithsonian Institution.

United States, Bureau of the Census. 1960. *Historical Statistics of the United States, Colonial Times to 1957*. Washington.

Énergie, Mines et Ressources Canada
Energy, Mines and Resources Canada
L'ATLAS NATIONAL DU CANADA 5e ÉDITION
CANADA
AUTOCHTONES 1740
Établie par la Division des services de géographie, Centre canadien de cartographie, Énergie, Mines et Ressources Canada. Imprimée en 1988.
Ces cartes sont en vente au Bureau des cartes du Canada, Énergie, Mines et Ressources Canada, Ottawa, ou chez le vendeur le plus près. Précisez MCR 4094F
Copies of this map are available in English. Quote MCR 4094
© 1988, Sa Majesté La Reine du Chef du Canada, Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.
Échelle 1:7 500 000 du 1 centimètre représente 75 kilomètres
75 0 75 150 225 300 375 450 kilomètres
Projection conique conforme de Lambert, parallèles d'échelle conservée à 49°N et 77°N; Au nord de 80° de latitude, projection polyconique modifiée.
ESKIMAUDE—ALÉOUTE
ATHAPASCANE
SIOUENNE
ALGONQUIENNE
IROQUOIENNE
CADDOENNE
KUTENAIENNE
SALISHENNE
CHIMAKUENNE
TLINGITE
HAIDIENNE
TSIMSHIANE
BÉOTHUQUE
Baie d'Hudson
Baie James
Baie de Hudson
Détroit de Hudson
Golfe de St-Laurent
Lac Supérieur
Lac Huron
Lac Michigan
Lac Ontario
Lac Erie
OCÉAN SEPTENTRIONAL
OCÉAN OCCIDENTAL
Île de Baffin
Ungava
Labrador
Caribou
Sallirmiut
Netsilik
Iglulik
Cuivre
Polaire
Chipewyan
Castor
Sarsi
Tutchone
Kutchin
Han
Tatlan
Esclave
Sekani
Porteur
Chilcotin
Nicola
Libvre
Kaska
Tseitsaut
Gens de la Montagne
Flanc-de-Chien
Couteau-Jaune
Dakota
Ojibwa
Cri
Micmac
Malécite
Abénaquis
Béothuk
Iroquois
Shawnee
Sioux
Mandan
Hidatsa
Arapaho
Cheyenne
Pied-Noir
Blackfoot
Sarcee
Assiniboine
Crée
Ojibwa
Mascouten
Kickapoo
Miami
Illinois
Mohican
Delaware
Micmac
Malécite
Abénaquis
Béothuk
Iroquois
Huron
Pétun
Sénéca
Cayuga
Oneida
Mohawk
Tuscarora
Mingo
Shawnee
Caddo
Pawnee
Arikara
Wichita
Tonkawa
Karankawa
Coushatta
Natchez
Tunica
Chickasaw
Choctaw
Creek
Seminole
Cherokee
Tuscarora
Tutchone
Kutchin
Han
Tatlan
Esclave
Tseitsaut
Sekani
Castor
Porteur
Sarsi
Chilcotin
Nicola
Libvre
Kaska
Gens de la Montagne
Flanc-de-Chien
Couteau-Jaune
Haida
Tlingit
Tsimshiane
Wakashane
Salishe
Chimakuenne
Kutenaienne
Quileute
Bella Coola
Comox
Pentlach
Sechelt
Squamish
Lillooet
Shuswap
Halkomelem
Thompson
Nootkeak
Straits
Clallam
Twana
Lushootsen
Columbian
Kalispel
Okanagan
Kaska
Tsimshian
Haida
Tlingit
Kutenai
Salish
Chinook
Nootka
Kwakiutl
Bella Coola